

le monde, au moïen d'une nomenclature facile à saisir ? D'un autre côté, le grand, le beau génie du siècle, M<sup>r</sup>. l'abbé Raynal, nous avertit que le goût de l'histoire naturelle est sur son déclin, & que nous sommes tout entiers aux questions de gouvernement, de législation, de morale, de politique & de commerce. Voilà des choses un peu différentes de ce que dit M<sup>r</sup>. le comte. Qui a raison ? Je me garderai bien de le dire ; je ne veux avoir querelle avec personne. Voici quelques passages de ce nouveau voïage.

“ J'ai commencé la relation que je publie ;  
 „ à l'endroit où les travaux d'une nature  
 „ plus grande & plus sublime dans les siècles  
 „ écoulés & perdus pour notre mémoire,  
 „ commencent à être marqués du sceau de  
 „ sa majesté & de sa grandeur ; en un mot  
 „ j'entre en matière par la description des  
 „ environs de Bruxelles „. Je savois bien  
 „ que Bruxelles étoit une très-belle ville, mais  
 „ je n'avois pas assez réfléchi sur les travaux  
 „ sublimes qui ont formé les environs. C'est  
 „ une espece d'ingratitude ; car je devois m'intéresser  
 „ à voir dans ma patrie le sceau de la  
 „ majesté & de la grandeur de la nature. Peut-être  
 „ aussi mon indifférence tient-elle un peu  
 „ à l'éloignement des siècles écoulés & perdus  
 „ pour notre mémoire.

“ Depuis Marche on voïage toujours dans  
 „ le pais de Luxembourg au travers des Arden-  
 „ nennes. Ces montagnes qui forment une  
 „ chaîne de montagnes sablonneuses ( je les  
 „ croïois plutôt schisteuses ; les agromanes

„ qués